



**Espace de l'Art Concret**  
centre d'art contemporain / Mouans-Sartoux

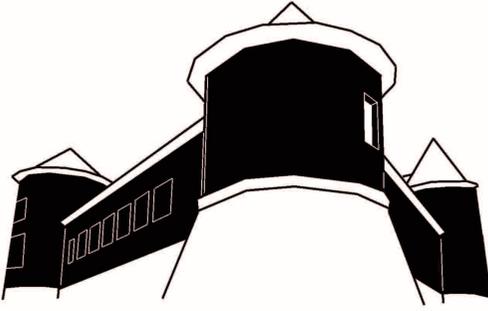
---

# L'abstraction géométrique belge

28 juin - 29 nov. 2015

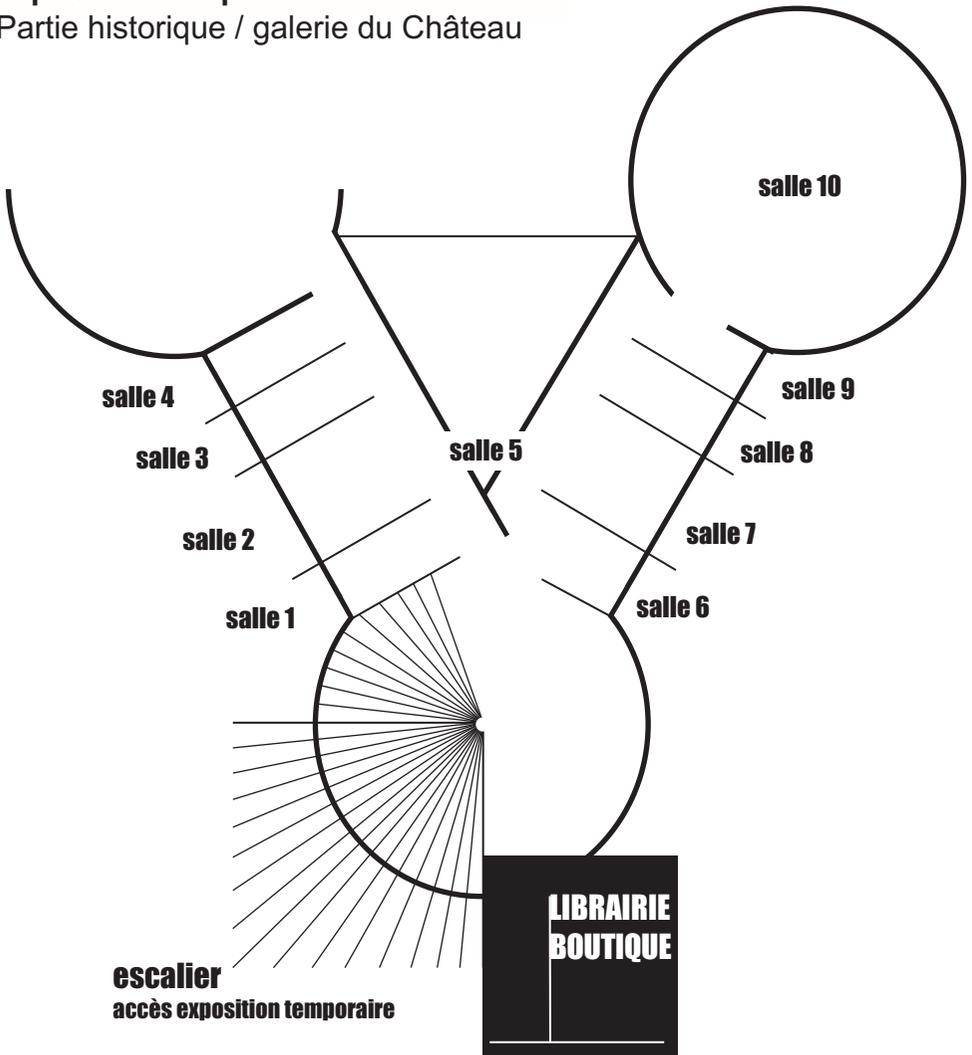
Artistes / **Marcel-Louis Bagniet, Gaston Bertrand, Pol Bury, Jo Delahaut, Marthe Donas, Francis Dusépulchre, Pierre-Louis Flouquet, Henri Gabriel, Ann Veronica Janssens, Paul Joostens, Bas Ketelaars, Walter Leblanc, Karel Maes, Jean-Pierre Maury, Jozef Peeters, Victor Servranckx, Michel Seuphor, Guy Vandenbranden, Georges Vantongerloo, Pieter Vermeersch, Léon Wuidar**

Commissariat : Fabienne Grasser-Fulchéri, assistée d'**Alexandra Deslys** et de **Claire Spada**



## exposition temporaire

Partie historique / galerie du Château



Depuis 25 ans, l'Espace de l'Art Concret de part l'identité de sa collection, la Donation Albers-Honegger, s'attache à faire connaître l'art construit sous ses diverses manifestations.

Cette exposition met à l'honneur cette tendance abstraite qui s'est développée de manière inédite à travers la Belgique. En effet, sur presque un siècle de création, de la Flandre à la Wallonie, des dizaines d'artistes ont œuvré dans ce champ artistique au profit de recherches sur la forme et la couleur.

Dans la galerie du Château, l'exposition historique offre un large panorama de l'évolution de l'art géométrique belge des années 20 à nos jours. La remise en question de la représentation chez les pionniers va permettre à l'espace pictural d'acquérir son autonomie jusqu'au renoncement de la peinture en tant que médium traditionnel. Hérité des avant-gardes, l'interdisciplinarité constitue une donnée majeure de ce mouvement. L'art investit également l'espace public pour des nombreuses "intégrations" à l'architecture.

Pour prolonger ce parcours historique, au niveau -1 de la Donation Albers-Honegger, les travaux de trois artistes contemporains illustrent cette continuité dans l'exploration des voies initiées par leurs aînés.

---

## SALLES 1 et 2 ----- Les pionniers

Avant d'aboutir à un espace pictural véritablement autonome, les premiers abstraits belges vont se tourner vers une répartition rythmique du champ de l'image ou pour d'autres, opter pour une traduction de perspectives multiples dans la veine cubiste. Après la figure humaine, comme chez **Marthe Donas** ou **Pierre-Louis Flouquet**, le paysage et la ville sont au cœur des premières expérimentations.

L'intérêt pour l'architecture est présent dès les premières œuvres abstraites comme chez **Paul Joostens** et **Georges Vantongerloo**. La ville incarne un sujet moderniste dont l'orthogonalité des lignes est en cohérence avec l'esthétique géométrique. **Georges Vantongerloo** étudie l'architecture au même titre que la sculpture. Son intérêt pour les sciences mathématiques se manifeste à travers ses œuvres dont les titres sont des équations, des rapports de volumes ou de longues descriptions scientifiques, considérant les mathématiques comme un instrument.

En 1918, le mouvement de la *Plastique pure* manifeste sa volonté d'abandonner la conception classique du tableau en tant qu'espace de représentation tridimensionnel. Dynamisme et spatialité déterminent les recherches plastiques comme chez **Marcel-Louis Baugniet** et **Karel Maes**. L'œuvre exalte les forces vives d'une société qui se tourne vers le progrès scientifique et la technologie, **Victor Servranckx** s'exprimera sur « l'art de la machine » dans la revue *7 arts*. Cette revue est dédiée à la symbiose des arts et les multiples champs d'action de cette scène artistique émergente. **Marcel-Louis Baugniet**, **Jozef Peeters** et **Karel Maes** se tournent radicalement vers le nouveau vocabulaire géométrique sans référence à une quelconque réalité.



**Karel Maes**, *Composition n°10*, 1924. Huile sur toile 60 x 50 cm. Collection de la Communauté française de Belgique © Sylvain Jennebauffe

Vers 1927/1928, le mouvement de la *Plastique pure* connaît un fléchissement, certains peintres abandonnent l'abstraction, comme **Victor Servranckx** et Magritte qui se tournent vers le surréalisme. **Marcel-Louis Baugniet** et **Karel Maes** se consacrent à la décoration.

## **SALLES 2 et 7 ----- Arts appliqués / design**

**Karel Maes** et **Marcel-Louis Baugniet** explorent le décloisonnement des arts en se tournant vers la création de mobilier, notamment celle de tapis. Même si de nombreuses études resteront à l'état de projet, cette production sera largement diffusée. Au même titre que Victor Bourgeois, ils cherchent à créer des meubles modernes peu coûteux et à rapprocher l'homme de l'art « vers une synthèse stylistique et sociale », titre d'une conférence donnée par **Marcel-Louis Baugniet** en 1925.

Les arts graphiques ne seront pas en reste. **Jozef Peeters** renouvelle la typographie par ses lettres massives au fort impact visuel. À partir de 1920, il se révèle maître dans l'art de la gravure sur linoléum, matériau qui se prête parfaitement à ses compositions géométrico-abstraites.

## **SALLES 3 et 4 ----- Après 1945**

Le deuxième temps fort de l'abstraction belge se manifeste par la création du mouvement *Art abstrait* (1952-1956).

**Jo Delahaut** incarne la figure phare de ce renouveau. Il participe largement à sa théorisation et à la reconnaissance de la première génération d'artistes abstraits belges. Dans ses toiles, on observe une variation sur la répartition des modules, de manière plus ou moins égalitaire.

Dans un second temps, il se consacre au signe qui se déploie sur toute la surface et qu'il présente sous ses multiples déclinaisons de couleurs et de formes. À partir de ses surfaces monochromes, il enrichit son langage de la ligne qui s'exprimera sur des formats plus importants.

En 1954, on assiste à des dilemmes au sein du groupe. **Jo Delahaut** prend partie pour l'abstraction géométrique stricte, et développe avec d'autres artistes le *Groupe Formes* (1956 ) et *Art Construit* (1960). L'union des artistes va se manifester sous la formation de multiples groupes *Geoform* (1965-71),

*Art Concret en Hainaut* (1973-80) ou encore *MESURES art international* (1988-95). Ces mouvements vont, à l'échelle internationale ou plus régionale, revendiquer cette l'abstraction.

**Guy Vandenbranden** s'éloigne de la figuration vers 1951 pour développer une abstraction construite fondée sur des divisions horizontales et verticales. À partir de 1954, la couleur vient s'ajouter au noir et blanc de ses premières œuvres.

## SALLE 5 -----

Issu du 2<sup>ème</sup> courant abstrait belge, **Gaston Bertrand**, poussa très loin l'étude de la géométrie au cours de la période 1953-1957. Son œuvre se situe dans un travail de synthèse appliqué à l'espace.

## SALLES 7 et 8 ----- La tendance cinétique

Certains artistes abandonnent la peinture abstraite traditionnelle au profit d'œuvres hybrides entre sculptures, tableaux et reliefs. Leurs recherches participent largement au mouvement cinétique européen.

Cette esthétique du mouvement trouve une véritable poésie chez **Pol Bury**. Des sculptures motorisées évoquent la mobilité de la lenteur par un jeu d'observation.

**Walter Leblanc** expérimente sous forme d'œuvres sérielles, la torsion. Sculptures et toiles sont rythmées par la tension des matériaux : acier, bandes de polyvinyles et fils de coton et jouent du mouvement de la lumière. « Donner une troisième dimension à la surface était une préoccupation constante et c'est en la faisant pivoter sur elle-même [...] que petit à petit la surface devenait tridimensionnelle. » Les monochromes blancs composés de fils se prêtent au jeu d'ombre et de lumière comme chez **Henri Gabriel** et ses éléments perforés ou bien dans les œuvres de **Francis Dusépulchre** incluant des diodes aux limites du visible.

Sous l'impulsion de ce nouveau courant, les dessins de **Michel Seuphor** acquièrent une dynamique nouvelle. L'évolution vers l'illusion du mouvement et la bidimensionalité sont caractéristiques de cette série de dessins à lacunes.

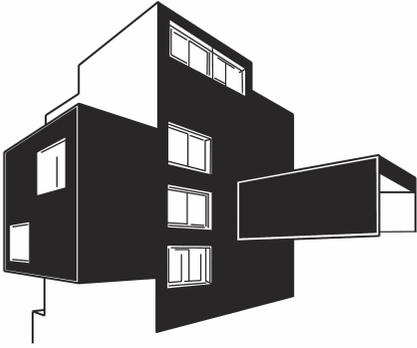
## SALLES 9 et 10 -----

Sensible aux formes et aux proportions, la notion de trame est un élément central du travail de **Léon Wuidar**. Il évoque une fascination pour l'architecture. La découverte de la maison de l'architecte Charles Vandenhoven, en 1967, constitue une de ses grandes émotions esthétiques. **Jean-Pierre Maury** de son côté a d'abord travaillé sur la question du langage.

À partir de 1978, sa réflexion s'est exercée uniquement sur un élément plastique minimal : le croisement orthogonal de deux lignes et ses multiples déclinaisons et combinaisons.

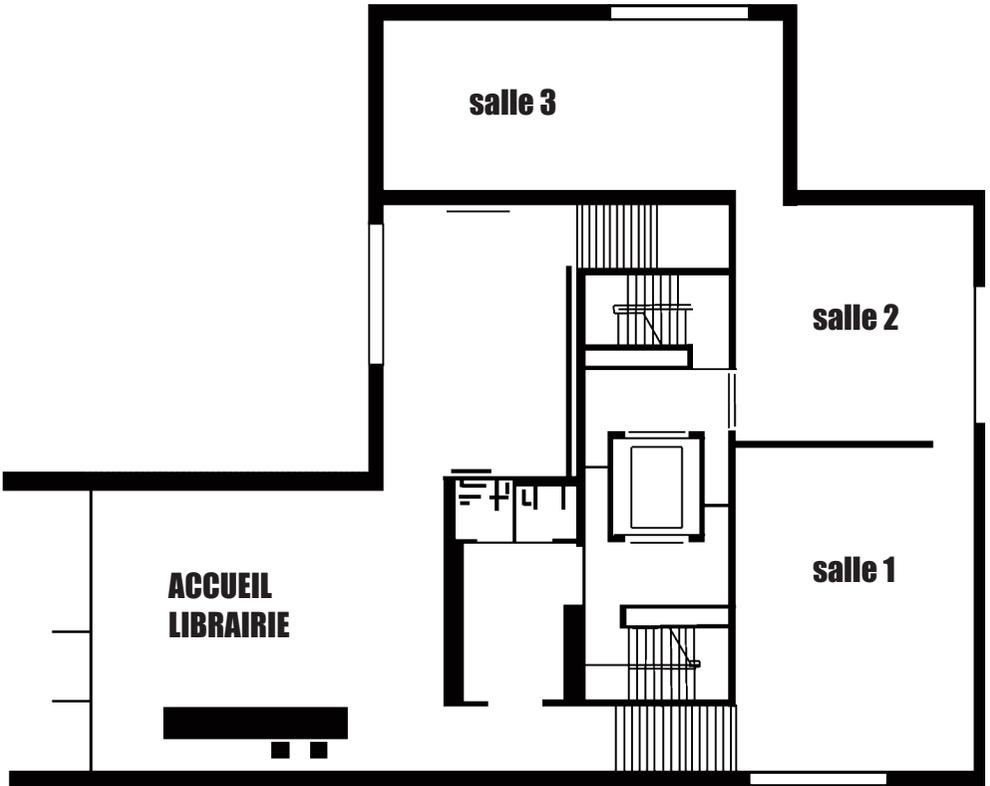


**Léon Wuidar**, *25 carrés rouges ou bleus*, 1981. Huile sur toile 122 x 122 cm. Collection de la Banque nationale de Belgique © BNB - Patrick Van DenBranden



**exposition temporaire**

Partie contemporaine / niveau -1 Donation Albers-Honegger



L'exposition présentée dans la galerie du Château s'attache à l'évolution de la tendance abstraite belge tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle et plus particulièrement à l'autonomisation de l'espace pictural jusqu'au renoncement par certains artistes à la peinture en tant que médium traditionnel.

Ce parcours historique est prolongé au niveau -1 de la Donation Albers-Honegger par les travaux de trois artistes contemporains qui questionnent les modalités de perception de l'œuvre d'art inscrivant ainsi leurs travaux dans une histoire de la picturalité qui interroge couleur et lumière, perception et abstraction.

---

## **ACCUEIL et SALLE 1 ----- Ann Veronica Janssens**

Le travail d'**Ann Veronica Janssens** présenté à l'accueil et dans la salle 1 de la Donation tente de matérialiser le seuil de la perceptibilité et les vibrations lumineuses. La lumière acquiert alors une vraie dimension plastique, elle se matérialise interrogeant ainsi le volume.

La surface des deux disques présentés à l'accueil est gravée d'un sillon. La lumière naturelle émanant du centre, en s'y infiltrant, réfléchit des rayons qui créent au-dessus de la surface un cône lumineux convexe presque tangible. Les disques simulent leur propre rotation autour d'un axe imaginaire pendant que l'œil se déplace latéralement de gauche à droite.

C'est également la lumière qui structure les deux aquariums présentés dans la première salle. L'artiste a commencé cette série en 1992 en utilisant la lumière comme matière pour sculpter ses cubes de verre. Dans les années 2010, elle y introduit la couleur et ses vibrations se rapprochant ainsi du travail d'un peintre.

Sur un socle gris, à mi-hauteur, un cube de verre rempli d'eau et/ou d'huile de paraffine, sert de prisme au travers duquel se dissout, dans un phénomène d'abstraction, le cadre environnant. Les deux aquariums colorés sont des sculptures qui avalent et décomposent la lumière et l'espace, jouant sur le registre de l'opacité, de la transparence ou du reflet selon le point de vue adopté. Le spectateur est invité à une sorte de voyage sans avoir à se mouvoir.

## SALLE 2 ----- **Bas Ketelaars**

Le travail de **Bas Ketelaars** se concentre sur la représentation de l'espace à travers des œuvres graphiques et des sculptures utilisant des formes simples (lignes, plans, grilles) et privilégiant en particulier le pliage comme mode opératoire.

Particulièrement intéressé par la densité de l'espace, l'artiste utilise la lumière pour suggérer la profondeur. Dans les dessins les plus sombres, il reprend le principe de la boîte à lumière : en passant successivement du foncé au clair, il module la lumière de la surface peinte et laisse ainsi penser que cet espace pictural n'est en fait que lumière et air.

A cela s'ajoute la réflexion naturelle de la lumière provoquée par les plis du support et les jeux de vernis, mats ou brillants.

Bas Ketelaars nous renvoie finalement à la matérialité de la peinture qui devient objet d'où naît l'image.

## SALLE 3 ----- **Pieter Vermeersch**

C'est avant tout de couleur dont il est question dans le travail de **Pieter Vermeersch**, elle y est mise en relation constante avec les notions d'espace et de temps.

Pieter Vermeersch n'est pas un peintre abstrait à proprement parler, mais plutôt un faiseur d'images, d'images mentales, qu'il trouve souvent au moyen de la photographie. L'abstraction pure n'existe pas, tout est toujours connecté à un élément de la réalité. L'artiste interroge le processus d'apparition de l'image, moment unique où la progression du temps et la définition de l'espace prennent place.

Assumant pleinement l'héritage du minimalisme et de l'art conceptuel des années 60-70, Vermeersch introduit l'acte pictural dans le contexte d'une installation spécifiquement conçue pour le lieu. Le spectateur passe à travers les deux dimensions du mur : la promesse de marcher à l'intérieur de la peinture, tout en continuant de la regarder semble ainsi s'accomplir.

La nature des images produites par l'artiste offre plusieurs niveaux de lecture au spectateur qui peut tant y voir une variation chromatique abstraite que la projection d'une image mentale. La couleur raconte à chaque individu une autre histoire, évoquant des connotations mentales ou émotionnelles différentes pour chacun d'entre nous.

# ÉVÉNEMENTS /

<b>JUIN</b> 30	exposition / Atelier Regards sur Image / 9h - 20h
<b>JUILLET</b> 01 06 / 10 16 12	exposition / Atelier Regards sur Image / 9h - 20h cocktail / 18h30 ateliers vacances rendez-vous concret <i>L'abstraction géométrique belge</i> / 18h30 dimanche en famille / 15h
<b>AOÛT</b> 16 19	dimanche en famille / 15h cinéma plein-air <i>Pol Bury, la poésie de la lenteur</i> / 21h30
<b>SEPTEMBRE</b> 05 19 / 20 27	rendez-vous documentaire / à partir de 14h journées européennes du patrimoine / 13h - 18h dimanche en famille / 15h
<b>OCTOBRE</b> 02 / 04 14 17 18 17 / 18 19 / 23	l'eac participe au festival du livre de Mouans-Sartoux pass art contemporain télérama / 13h - 18h rendez-vous documentaire / à partir de 14h dimanche en famille / 15h l'eac participe au festival P'tits Cannes à you ateliers vacances
<b>NOVEMBRE</b> 15	dimanche en famille / 15h

Nous remercions les artistes grâce auxquels cette exposition a été rendue possible :  
**Ann Veronica Janssens, Bas Ketelaars, Jean-Pierre Maury, Pieter Vermeersch et Léon Wuidar**

Nous remercions les prêteurs pour leur collaboration :

Le **Centre Pompidou**, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Paris, France

La **Fédération Wallonie-Bruxelles**, Direction du Patrimoine culturel, Pôle Valorisation, Belgique

La **Fondation Gaston Bertrand**, Bruxelles, Belgique

La **Fondation M.L Jacques**, Bruxelles, Belgique

La **Fondation Walter et Nicole Leblanc**, Bruxelles, Belgique

Le **musée d'Ixelles**, Belgique

La **Banque nationale de Belgique**

La **Callewaert-Vanlangendonck Collection**, Anvers, Belgique

**Proximus Art collection**, Bruxelles, Belgique

La **galerie kamel mennour**, Paris, France

La **galerie Quadri**, Bruxelles, Belgique

La **galerie Paola Sapone**, Nice, France

La **galerie Roberto Polo**, Bruxelles, Belgique

La **galerie Thessa Herold**, Paris, France

Ainsi que : **Bart Albrechts, Guillaume Bleret, Yolande De Brontridder, Ben Durant, Filip D'Havé, Liliane Dusépulchre, André Garitte, Anne Lenoir, Claude Lorent, Arjen Nélis, Laura Neve, Marie Thonnard, Yves Randhaxe, La galerie Emmanuel Perrotin**, Paris, France

L'exposition bénéficie du soutien de :



Recevez

notre newsletter, inscription sur [www.espacedelartconcret.fr](http://www.espacedelartconcret.fr)



Aimez

notre page « Espace De l'Art Concret »



Suivez

notre compte sur « Espace Art Concret »

L' Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien  
du **ministère de la Culture et de la Communication, DRAC PACA,**  
de la **Ville de Mouans-Sartoux,**  
du **conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur**  
et du **Département des Alpes-Maritimes.**

